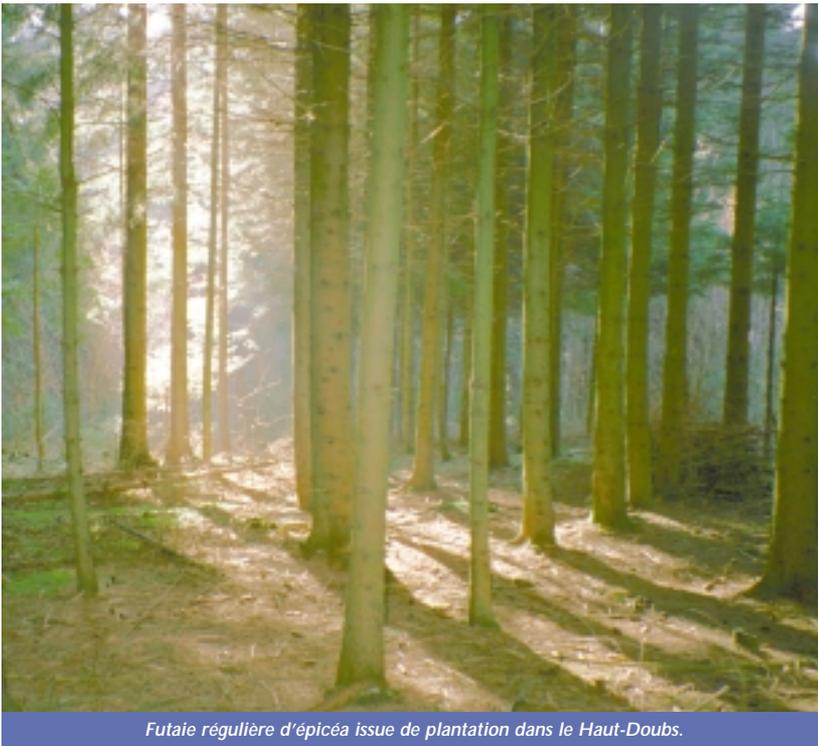


Décrire les jeunes peuplements résineux issus de plantation

Si les résineux sont très courants en montagne, ils sont également présents en plaine. Dans de nombreuses forêts de basse altitude, il existe des îlots résineux issus de plantations et même dans certains cas, des enrésinements plus importants. Tout comme les peuplements feuillus issus du taillis-sous-futaie (*), les jeunes peuplements résineux issus de plantation doivent être correctement décrits pour être bien gérés.

Photo CRPF Champagne-Ardenne



Futaie régulière d'épicéa issue de plantation dans le Haut-Doubs.

DES PEUPELEMENTS SOUVENT ASSEZ HOMOGENES

Après la guerre, de nombreuses plantations résineuses ont été faites, en plaine comme en moyenne montagne. Un effet de mode et des aides du Fonds forestier national ont contribué à multiplier ces peuplements. Même si, de nos jours, les propriétaires semblent moins tentés par l'implantation de nouveaux peuplements résineux en plaine, il faut gérer au mieux ceux qui existent. Ces peuplements sont généralement homogènes. Ils sont le plus souvent composés d'une seule essence (épicéa, douglas, pin...) ; les arbres sont de même âge et alignés. La

description de ces peuplements est plus facile que celle des peuplements issus du taillis-sous-futaie. Elle doit cependant être faite avec une certaine rigueur pour être utilisée par la suite.

L'ÂGE

Par définition, dans une plantation tous les arbres ont le même âge (si l'on excepte les regarnis, c'est-à-dire les plants mis en terre quelques années après la plantation pour remplacer ceux qui n'ont pas repris). L'âge du peuplement est un critère important pour le décrire. Cependant, il n'est pas toujours

simple à appréhender. Quand la date de plantation est connue, la déduction de l'âge est facile. Quand elle ne l'est pas, il est possible de compter le nombre de couronnes de nœuds ou de branches qui donnera une idée de l'âge (formation d'une nouvelle couronne tous les ans). Le nombre de cernes sur une souche récente peut également permettre de déterminer l'âge.

LA DENSITÉ

La densité est le nombre d'arbres sur une surface donnée. Ainsi, un jeune peuplement résineux peut avoir une densité de 1 200 arbres par hectare. On n'appliquera pas la même sylviculture dans un peuplement très dense ou dans un peuplement clair. Il faut donc pouvoir estimer cette densité.

Pour les jeunes peuplements issus de plantation et qui n'ont pas encore été éclaircis, la densité peut être déduite de l'écartement entre les lignes (i) et de l'espacement entre les arbres sur la ligne (e).

$$\text{Densité} = \frac{10\,000}{i \times e}$$

(où i et e sont exprimés en mètres)

Par exemple, si l'écartement entre les lignes est de 4 m et l'espacement sur la ligne de 3 m, la densité sera 833 tiges par hectare ($10\,000/4 \times 3$).

Si le peuplement a déjà été éclairci ou si d'autres espèces se sont implantées ont utilisera plutôt la méthode d'inventaire par placette.

On délimite une surface de 5 ares (20 m × 25 m) environ (au milieu du peuplement, car les lisières ne sont souvent pas caractéristiques du reste du peuplement) ; et on compte tous les arbres compris dans le périmètre. Les arbres situés sur le périmètre comptent pour moitié. La densité en nombre de tiges par hectare vaut alors vingt fois le nombre d'arbres comptés sur cinq ares.

LA HAUTEUR TOTALE

La hauteur totale des arbres est également importante à prendre en compte. Elle peut servir de guide pour des opérations sylvicoles. Par exemple, on peut conseiller pour de l'épicéa de réaliser la première éclaircie lorsque les arbres ont 15 m de hauteur.

Il est possible de définir une hauteur dominante (celle des 100 plus gros arbres par hectare) et une hauteur moyenne (figure 1).

La hauteur peut se mesurer à l'aide d'un dendromètre ou d'une croix du bûcheron (figure 2).

LE DIAMÈTRE MOYEN

Il est possible de mesurer le diamètre des arbres et de faire une moyenne. On obtient ainsi le diamètre moyen. Dans les jeunes peuplements, il constitue un bon paramètre car les peuplements sont assez homogènes. En revanche, dans les peuplements âgés, la compétition entre les arbres fait qu'il existe à la fois des gros et des petits. Le diamètre moyen perd alors une partie de son intérêt.

LE FACTEUR D'ÉLANCEMENT

Les jeunes peuplements résineux connaissent souvent une période d'instabilité lorsque leur croissance en hauteur est forte et leur croissance en diamètre faible. Le facteur d'élançement correspond au rapport hauteur moyenne sur diamètre moyen. Il sert à quantifier la stabilité des peuplements. Plus les valeurs prises sont importantes, plus les arbres sont élancés et instables. En-dessous de la valeur 80, les risques de chablis sont faibles, au-delà de 100, ils sont forts.

HISTORIQUE DES PEUPEMENTS

Au-delà des paramètres à prendre en compte pour la description des jeunes peuplements résineux, il est également important de recueillir des éléments concernant leur historique. L'observation du peuplement permet par exemple de noter la présence de souches qui traduisent une éclaircie, ou d'arbres élagués artificiellement. Ces éléments sont à intégrer à la description et permettront de raisonner une sylviculture en accord avec l'état actuel du peuplement et les opérations sylvicoles passées.

Il existe pour la description des peuplements résineux des méthodes souvent plus simples que pour la description des feuillus. Mais il convient d'être très rigoureux si on veut obtenir des résultats utilisables. Il est préférable de s'appuyer sur une méthode mise au point au niveau régional qui permette d'intégrer la variabilité des peuplements.

Sylvain GAUDIN
CRPF Champagne-Ardenne

(*) Cf. Forêts de France, n° 449, pp. 28-30.

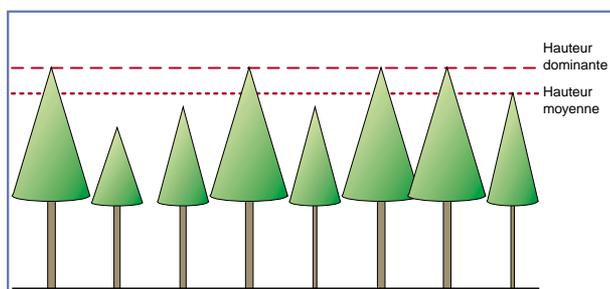


Figure 1 : Définition de la hauteur moyenne et de la hauteur dominante

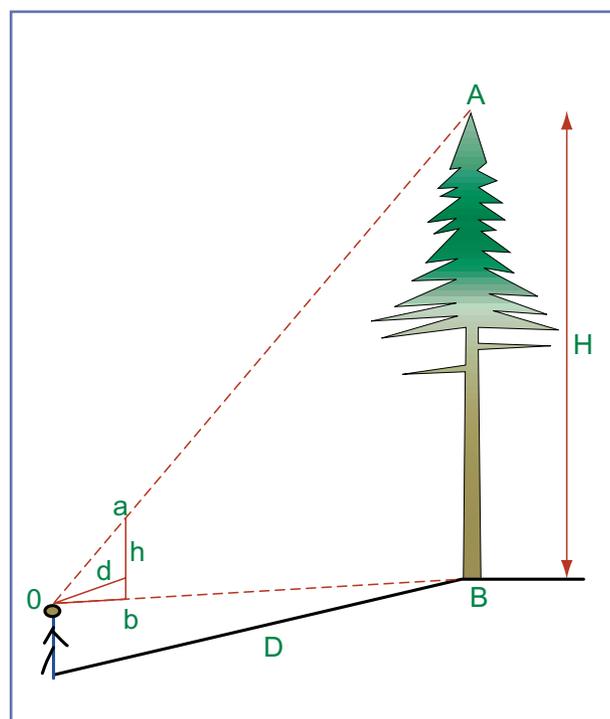


Figure 2 : La croix du bûcheron est constituée de deux baguettes ayant la même longueur ($h=d$), la hauteur de l'arbre (H) est identique à la distance entre l'opérateur et l'arbre (D) quand il vise à la fois le haut et le bas de l'arbre.